

BASKET

Cette fois « ils » seront dans la raquette

ANGERS. — Pour la salle Du-Bellay, à Cholet, la visite de sportifs chinois de haut niveau devient une habitude. A deux mois d'intervalle, elle aura vu, en effet, passer les pongistes de la République Populaire de Chine, puis les basketteurs du même pays.

Quoique bien plus grands que leurs camarades pongistes, les basketteurs n'ont pas la notoriété de ceux-ci. Car, si les premiers dominent de la tête, des épaules et de la raquette leur discipline, les seconds sont classés à un rang plus modeste sur l'échiquier mondial. Il n'en demeure pas moins qu'ils font bonne figure à l'échelon international, leur qualification pour les Jeux Olympiques de Los Angeles aux dépens du Japon étant là pour le rappeler. Certes, au tout récent tournoi de Noël, les Chinois ont dû se contenter de la quatrième et dernière place, après avoir subi la loi des Cubains lors de la finale des vaincus. Toutefois, on n'aurait garde d'oublier qu'ils avaient accroché, la veille, la France, celle-ci ne s'étant finalement imposée que de trois points. Bref, la Chine, en matière de basket, n'est pas la dernière venue dans le concert international. Il est vrai qu'elle dispose d'un réservoir humain impressionnant, à la dimension de sa superficie et de sa population. Il y a peu, un dirigeant de la Fédération chinoise n'annonçait-il pas que 100 millions de ses compatriotes pratiquaient le basket ?

D'un tel potentiel ne peuvent que surgir des hommes de taille. Et de fait, cette équipe chinoise qui se produira ce soir à Cholet compte dans ses rangs un homme qui culmine à 2,20 m, Han Pengshan. Certes, celui-ci n'a pas fait grosse impression au tournoi de Noël, mais il reste que les centimètres sont là. Et

comme des éléments tels que Li Yaguang, Guo Yonglin et Ju Zhaoguang ne manquent ni de taille ni d'adresse, on peut penser que les Asiatiques seront plus à l'aise ce soir, à Cholet, que ce l'a été le cas à Paris.

Cholet avec Cornelius et Singleton

Pourtant, ils trouveront à qui parler. Pour la circonstance, Cholet-Basket bénéficiera en effet du renfort des deux vedettes de Challans, Singleton et Cornelius. Deux plus deux, cela fait quatre : quatre joueurs d'origine américaine seront sur le plancher pour faire échec à Han Pengshan et ses coéquipiers. Car Nicky White et Rudy Jackson seront aussi de la partie. Avec eux, Liaud, Chevrier, Morillon, Maginot, Biteau, Abelard, Brangeon, Girard, Blanchard. Il y a là de quoi bâtir une équipe compétitive. Et susceptible de mener la vie dure à un adversaire dont la présence à Cholet présente bien des attraits. Car l'occasion est donnée au public des Mauges de découvrir le basket asiatique. Ce qui n'arrive pas tous les jours. Si bien qu'il y a de fortes chances pour que la salle Du-Bellay fasse une nouvelle fois le plein.

Les équipes

République Populaire de Chine :

- N° 4 Han Pengshan (2,20 m)
- N° 5 Lu Jinqing (1,88 m)
- N° 6 Huang Yunlong (2,01 m)
- N° 7 Guo Yonglin (1,90 m)
- N° 8 Kuang Lubin (1,94 m)

- N° 9 Ma Yaonan (1,83 m)
 - N° 10 Li Yaguang (1,88 m)
 - N° 11 Sun Fengwu (1,85 m)
 - N° 12 Wang Libin (2,01 m)
 - N° 13 Liu Jianli (1,92 m)
 - N° 14 Ju Zhaoguang (1,94 m)
 - N° 15 Zhang Bin (1,97 m)
- Entraîneur : Siluan Chenghai.

Cholet-Basket

- Rudy Jackson (2,09 m)
 - Alain Maginot (2,07 m)
 - Cornelius (2,05 m)
 - Brangeon (2,05 m)
 - Singleton (2,04 m)
 - Nicky White (2,02 m)
 - Benoît Morillon (2,03 m)
 - Thierry Liaud (1,94 m)
 - Dominique Blanchard (1,93 m)
 - Thierry Chevrier (1,93 m)
 - Eric Girard (1,90 m)
 - Thierry Abelard (1,84 m)
 - Laurent Biteau (1,83 m)
- Entraîneur : Jean-Jacques Kerriquel.

Bégrolles-St-Laurent-de-la-P. en ouverture

Chinois et Choletais renforcés ne seront pas les seuls à occuper le devant de la scène. Ils évolueront bien entendu en match de gala, à partir de 21 h, mais, auparavant, la Régina de Bégrolles-en-Mauges (Nationale IV masculine) et Saint-Laurent-de-la-Plaine (Excellence régionale) se seront produits en vedettes américaines. Cette rencontre, dont le coup d'envoi sera donné à 19 h, ne manque pas non plus d'intérêt. Elle mettra en effet aux prises deux bonnes équipes et permettra aux joueurs de Saint-Laurent, en marche vers la Nationale IV, de se faire une idée des difficultés qui les attendront la saison prochaine s'ils viennent à confirmer leur supériorité sur le championnat régional.

BASKET

Les Chinois à Cholet, ce soir

Encore ! Deux mois après la venue des pongistes, la salle Du-Bellay accueille une nouvelle équipe de Chine. Cette fois, il s'agit des basketteurs. L'équipe nationale chinoise sera opposée, ce soir, à Cholet Basket renforcé par les deux Challandais Singleton et Cornelius. Coup d'envoi à 21 heures pour une rencontre qui permettra au public des Mauges de découvrir ces Chinois d'ores et déjà qualifiés pour les Jeux Olympiques de Los Angeles. Une référence !

Avant l'effort, le réconfort : les basketteurs chinois à la mairie



Lundi soir, l'équipe nationale de basket de Chine, actuellement en tournée en France (elle s'est fort bien comportée au tournoi de Noël à Paris) a été reçue à l'hôtel de ville de Cholet, par M. Russon, président de l'Office Municipal des Sports.

On sait que dans le domaine de la courtoisie, les Chinois sont les champions. Ils en ont encore apporté la preuve lors de cette réception : le chef de la délégation asiatique, dans son allocution, a en effet souhaité à l'équipe de France de basket de se qualifier pour les Jeux Olympiques (les Chinois sont déjà

qualifiés).

La cérémonie s'est terminée par l'échange de cadeaux. L'équipe chinoise a reçu la médaille de la Ville de Cholet, et chacun de ses membres une brochure et un mouchoir, en souvenir de la capitale des Mauges.

Hier soir, Cholet-Basket (renforcée par les Challandais Cornelius et Singleton) affrontait l'équipe chinoise. On lira les résultats de cette rencontre et les commentaires en rubrique sportive.



Lors de la réception à l'hôtel de ville, lundi soir, le géant Han Peng-Shan (2 m 20) a sablé le mousseux avec l'adjoint aux sports, M. Russon. Impressionnant...

La Chine en démonstration (119-84)

CHOLET. — Il sont venus, ils ont vu, ils ont vaincu. Quatrième du tournoi de Noël à Paris, les représentants de la Chine Populaire ne sont pourtant pas n'importe quels basketteurs. A l'image de tout un peuple, cette équipe-là est en marche. Vers des sommets. Car elle possède un potentiel collectif remarquable. Certes, il y a encore des lacunes dans son jeu : la défense entre homme à homme laisse à désirer. L'utilisation spécifique du pivot n'est pas considérée comme essentielle. Néanmoins, les Chinois avancent des atouts de premier plan : leur jeu collectif d'abord, dépouillé mais précis, stable mais spectaculaire. Leur qualité intrinsèque

ensuite : avec une telle vitesse d'exécution qui est littéralement dynamisée par des individualités du talent de Sun Fengwu, cette équipe-là a trouvé sa voie. Le jour où elle soutiendra le rythme qu'elle impose tout au long d'une rencontre, elle sera quasiment irrésistible. Le public venu nombreux salle Du-Bellay hier soir ne s'y est pas trompé, il a découvert, admiratif, un basket qui seul s'appuie sur des bases classiques, conserve toute sa saveur car il est d'abord spectaculaire. Ce n'est pas son moindre mérite.

CHOLET. — Une fois de plus, la salle Du-Bellay aura fait le plein pour un événement de dimension internationale. Sans doute la Chine n'est-elle pas l'une des grandes nations du basket mondial. Il n'empêche que ses contacts relativement rares avec l'Occident amènent un public nombreux à se déplacer à chaque fois qu'ils se produisent. Il est vrai que c'est un véritable spectacle que de voir ces joueurs en action.

Comme toute bonne équipe de basket qui se respecte, la formation chinoise compte dans ses rangs un géant, en l'occurrence Han Pengshan, mais en dehors de ses particularités physiques, celui-ci ne possède pas de talents exceptionnels. Ce n'est pas lui la vedette de cette équipe chinoise. Les spectateurs réunis salle Du-Bellay hier soir s'en sont d'ailleurs vite aperçus. Les talents de cette formation asiatique sont avant tout collectifs. Basant son jeu sur une grande mobilité et sur une vitesse d'exécution extraordinaire, la Chine n'avait guère éprouvé de problèmes à prendre la mesure de Cholet-Basket en début de match. Sous la conduite d'un Sun Fengwu particulièrement clairvoyant et extrêmement vif, des éléments tels Zhang Bin et surtout Guo Yonglin se trouvaient à chaque coup en position idéale pour étaler leur adresse de l'aile. Face à la tornade chinoise, la formation choletaise « renforcée » par les Challandais Singleton et Constant ne pesa pas lourd dans cette première partie de la rencontre. Néanmoins Jackson, par son adresse à mi-distancé, Liaud par sa combativité et White par sa lucidité n'autorisèrent pas leurs adversaires à creuser un écart conséquent. Les Chinois, qui avaient pris 13 points d'avance à la 10' (29-16), vécurent en fait

longtemps sur cet avantage. Certes, ils échafaudèrent encore des actions spectaculaires mais leur rythme collectif avait nettement baissé de ton au cours de la deuxième partie de cette première mi-temps. Néanmoins, la rentrée de Kuang Lubin permit à l'équipe chinoise de se détacher à nouveau peu avant la pause (53-36 à la 18'). C'est donc sur l'avance conséquente de 17 points que la Chine put regagner les vestiaires, sachant d'ores et déjà qu'elle avait gagné le match.

Fiche technique

CHOLET (salle du Bellay).
— République Populaire de Chine bat Cholet-Basket : 119-84 (mi-temps 57-40).

2.000 personnes environ.

République Populaire de Chine : 19 lancers francs réussis sur 21 ; 17 fautes personnelles. Han Pengshan (14 points), Lu Jinqing (6), Huang Yonglin (22), Kuang Lubin (9), Ma Yaonan (2), Li Yaguang (2), Wang Libin (13), Liu Jianli (4), Ju Zhao-guang (12), Zhang Bin (10).

Cholet-Basket : 16 lancers francs réussis sur 24. 15 fautes personnelles. Rudy Jackson (18+7), Maginot (0+2), Singleton (4+15), White (4+12), Morillon (2), Liaud (8), Chevrier (6+4), Constant (2).
■ En ouverture, Régina de Bégrolles (nationale IV) bat Saint-Laurent-de-la-Plaine (excellence régionale) : 79-70.

La seconde période allait ressembler comme une sœur jumelle à la première. Un départ ultra-rapide plaçait une nouvelle fois les Chinois dans des conditions de jeu idéales.

Sans Han Pengshan, dont la présence eût ralenti le jeu, mais avec un Sun Fengwu, toujours aussi insaisissable, les visiteurs avaient choisi de tout baser sur la vitesse d'exécution, en appliquant des schémas, classiques certes, mais imparables. Quand on maîtrise ainsi les écrans, on aurait tort de ne pas les utiliser !

Au bout de 7 minutes de jeu Cholet-Basket tirait déjà la langue (77-54).

Après 10 minutes, le public était tout acquis à la cause des hommes de Silyan Shenghai. Interceptions, contre-attaques, écrans, adresse, les Han Yulong, Wang Libin, Ju Thaoyang, sortaient toute la gamme sous-la houlette d'un Sun Fengwu, véritable petite bombe. Ce dernier ne s'était-il pas permis, en première mi-temps, de subtiliser le ballon sur un entre-deux à Jackson, tout en lui rendant 19 centimètres !

Pourtant, chez les locaux, le Choletais d'un jour, Singleton, avait trouvé ses marques. Mais il n'y avait rien à faire face à une telle formation dont les qualités athlétiques ne se démentirent jamais.

Le temps passait et le score évoluait inexorablement : 104-73 à la 35' ; 113-77 à la 38' et 119-84 au coup de sifflet final.

Que faire, sinon exprimer son admiration !

Gérard TUAL.



Cholet-Basket - Chine (84-119)

Printemps chinois salle du Bellay

CHOLET. — Ils étaient plus de 2 000 hier soir salle du Bellay pour découvrir le basket chinois, tout nouveau dans le concert international et auquel on prédit un grand avenir. Il est vrai que ce sport est appuyé sur l'extraordinaire masse des licenciés de la plus peuplée des nations du monde.

La tâche facilitée, il faut en convenir, par l'état de demi-vacances de ses

opposants, l'équipe nationale de Chine n'en apporta pas moins comme un « printemps » dans la salle choletaise. Sans compter la différence de valeur réelle des deux formations en présence, la rencontre devait rapidement aller à l'équipe chinoise, en tournée, et parfaitement rodée par sa récente participation au tournoi de Paris.

Cholet-Basket attaquait la rencontre face à la Chine en ordre un peu trop dispersé pour poser de réels problèmes à une formation de la valeur de son opposant. Les Asiatiques-avec Sun, un remarquable meneur de jeu, allaient développer un jeu collectif de première qualité. On s'aperçut que la

présence du grand Han (2,20 m) sous les panneaux ne tenait pas du folklore, tandis que Guo exprimait une adresse remarquable de l'aile. Ce joueur devint, en effet, réaliser au cours de la première période 22 points, tournant à 81 % d'adresse : excusez du peu !

D'ailleurs, après 4 minutes de jeu (8-15), les Choletais « étaient au parfum » (10-19, à la 5^e). Il faut dire que, du côté du C.B. (renforcé alternativement, mais sans conviction réelle par les Challandais Singleton ou Constant), le jeu collectif était resté aux vestiaires, Jackson tentant d'imiter Guo, mais un ton au-dessous (47 %).

Le contraste était saisissant entre le jeu des deux équipes en présence, d'autant que Sun (1,85 m), décidément impayable, s'offrait une interception de volée (16-29), puis prenait même, à l'entre-deux, le meilleur sur le plus grand des Choletais, R. Jackson (2,09 m). 26-41 à la 15^e, les quinze points d'avance des Chinois étaient acquis sans forcer leur talent outre mesure, puis les 19 (36-55), avant que Liaud et Jack-

son ne réduisent l'écart au repos : 40-57.

Les équipes changeaient quelque peu à la reprise mais la physionomie de la rencontre, elle, ne changeait pas. Han mis au repos, les Chinois n'en demeuraient pas moins maîtres du jeu auquel ils imprimaient leur vitesse d'exécution.

Très agréable à voir jouer, les basketteurs chinois se détachaient régulièrement à la marque, loin devant les Choletais, on s'en doute, atteignant les trente points d'avance à la 33^e.

Ils dépassaient les 100 pts à la 34^e, 71-101, pour l'emporter très facilement avec 35 pts d'avance, Wang prenant le relais de Guo. Score final : 84-119.



Nicky (White) fera-t-il la nique aux Chinois ?

LA MARQUE

R.P. DE CHINE. — Han Pengshan, 14 ; Lu Jinqing, 6 ; Huang Yuyong, 17 ; Guo Yonglin, 22 ; Kuang Lubin, 9 ; Ma Yaonan, 2 ; Li Yaguang, 2 ; Sun Fengwu, 8 (2+6) ; Wang Libin, 13 ; Liu Jianli, 4 ; Ji Zhaoguang, 12 ; Zhang Bin, 10.

CHOLET BASKET. — White, 16 (4+12) ; Morillon, 2 ; Liaud, 8 (8+0) ; Chevrier, 10 (6+4) ; Singleton, 19 (4+15) ; Meginot, 2 ; Biteau ; Jackson, 25 (18+7) ;



Jackson prend le meilleur sur le géant Han Pengshan.

Cholet Basket - République populaire de Chine (84-119)

Du beau spectacle et une grande soirée

Ils sont venus en France pour s'entraîner, en vue des jeux Olympiques de Los Angeles, pour lesquels ils sont d'ores et déjà qualifiés. Comme l'avait dit, lors de la réception à l'hôtel de ville, lundi soir, leur entraîneur, M. Quian Changhaï. Face à Cholet Basket (renforcé par deux joueurs de Challans), ils ont

Dans une salle Du-Bellay archicomble, ils ont fait apprécier leur vivacité, en particulier en contre-attaque, à l'image de leur meneur de jeu, le n° 11, Sun Senghu, qui, malgré ses 1,85 m, s'est montré diabolique dans ses incursions sous les paniers. En première mi-temps, l'attraction fut bien sûr le géant Han Pen Shan, qui, du haut de ses 2,20 m, faisait la loi sous les paniers. Particulièrement bien servi par ses partenaires, qui le mettaient rapidement en position idéale, il fit entre autres apprécier la précision de ses lancers. L'adresse devait d'ailleurs être la principale qualité de cette partie, du côté chinois, puisqu'aussi bien

il fallut attendre la troisième minute de la seconde mi-temps pour voir Wang Libin rater le premier lancer franc, pour son équipe, alors que Pen Shan passa cette seconde mi-temps sur le banc de touche. Du côté choletais, on lutta avec les moyens du bord, tout en se montrant souvent imprécis en attaque et peu heureux en défense. Jakson par moments, Singleton en seconde mi-temps, White de par sa constance, mais aussi Liaud et Chevrier furent parmi les meilleurs. Pour cette première défaite dans sa salle rénovée, dont Cholet-Basket n'a pas à rougir, les spectateurs ne regretteront assurément pas le déplacement. Ce fut

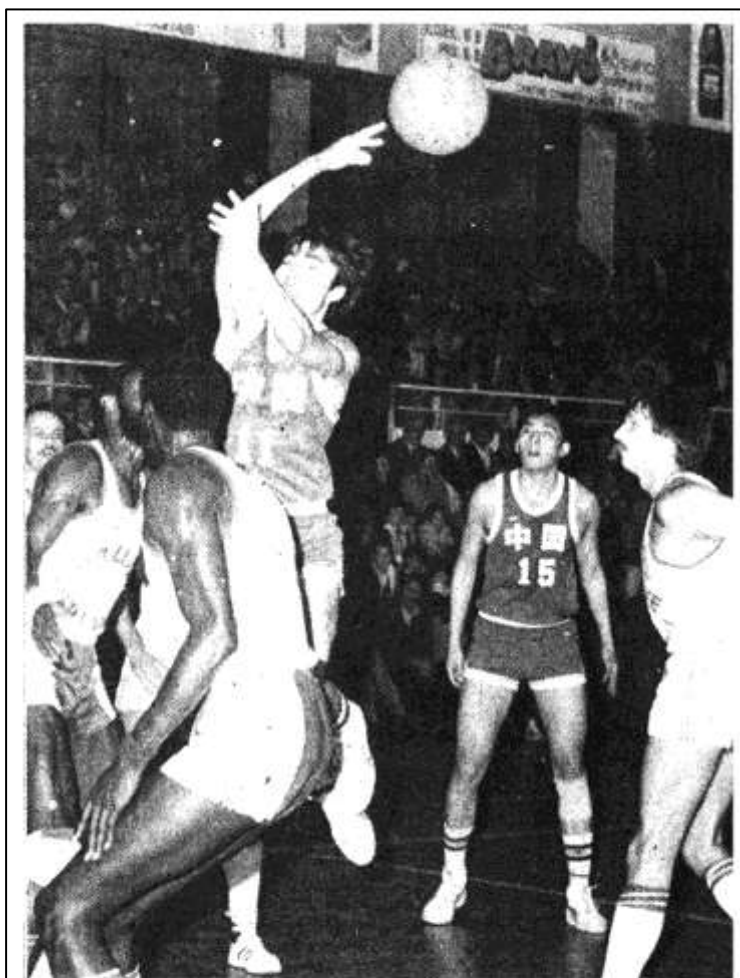
montré que leur courte défaite contre l'équipe de France A, au Tournoi de Noël, à Paris, n'était pas due au hasard. Vifs, adroits et athlétiques, les Chinois ont largement remporté la rencontre 119-84, après avoir mené tout au long du match (57-40 à la mi-temps).

un vrai match de gala, dont on soulignera la sportivité de tous les joueurs alors qu'en fin de partie,

peut-être déçus, certains spectateurs jugèrent bon de siffler les lancers de l'équipe visiteuse.



L'entraîneur chinois se prête avec bonne grâce au rite de la signature des autographes.



Sun Fengwu a réussi une nouvelle infiltration, fixé White e Jackson, feinté le tir puis a passé la balle à un partenaire mieux placé : une phase classique dans le jeu de cette surprenante équipe de Chine.

Classiques, APRÈS CHINE - CHOLET mais bons ces Chinois

ANGERS. — « Ce basket-là, j'aime. C'est simple, c'est frais, c'est sain. Il n'y a pas de fioritures, mais c'est toujours spectaculaire. » Cette réflexion, ils étaient une majorité à la formuler mardi soir dans les gradins de la salle Du-Bellay. Il est vrai que la démonstration fournie par les représentants de la République Populaire de Chine aura eu le grand mérite de présenter un basket limpide, bien éloigné des schémas modernistes qui veulent compenser certaines inaptitudes des pratiquants en matière de connaissances de base par des systèmes souvent confus, parfois efficaces, toujours arides. Or, de l'autre côté de l'Himalaya, on relègue au second rang ces subtilités. Le basket est appréhendé dans sa dimension naturelle. Il ne s'agit pas de compliquer à loisir les situations de jeu afin de perturber les dispositions tactiques de l'adversaire, au risque de s'embrouiller totalement dans les signes.

Le basket chinois, c'est l'art d'être efficace avant tout, sans pour autant sacrifier à des modes passagères. C'est aussi et surtout un subtil mélange des impératifs du haut niveau international et des qualités spécifiques à tout un peuple.

Adresse et agilité

Ces dernières ne sont désormais

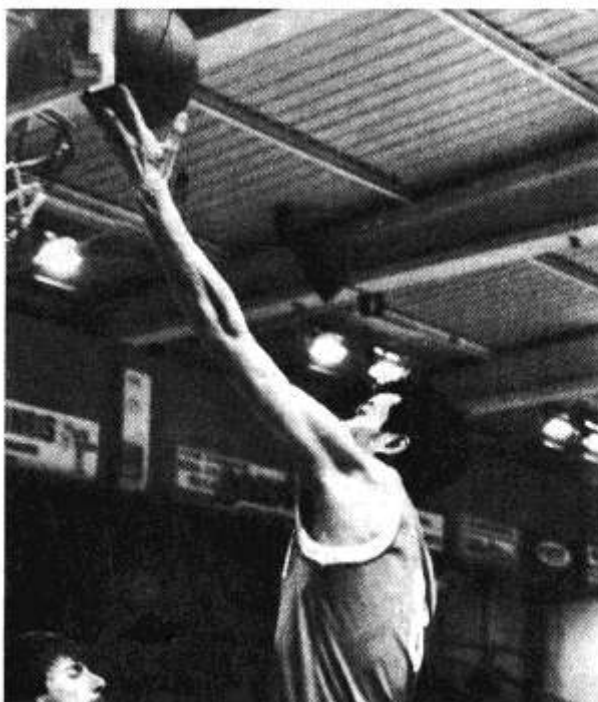
plus ignorées de personne. La récente percée des gymnastes l'a révélé au grand public : ces Chinois sont dotés d'une agilité au-dessus de la moyenne. Quand celle-ci est au service d'un jeu collectif très élaboré, cela donne lieu à un spectacle de grande qualité. D'autant que les Asiatiques allient à une extrême rapidité une adresse somptueuse. Un ailier tel que Guo Yonglin (plus de 80 % de réussite en première période) aurait sa place dans n'importe quelle équipe internationale. Si tel n'est pas le cas de Han Penghsan, qui n'a pour lui que sa taille (2,17 m), d'autres éléments de cette équipe ne dépasseraient pas non plus dans les formations du calibre de l'Espagne, de l'Italie ou de la Yougoslavie. Nous n'irons pas jusqu'à les intégrer dans l'équipe des USA ou de l'URSS, principalement en raison de divergences idéologiques.

« Ce qui est remarquable chez ces joueurs, c'est leur maîtrise totale du ballon. Même en l'air, lorsqu'ils s'aperçoivent que le destinataire initial de la passe est bloqué, ils sont capables de pivoter pour servir un autre équipier. Tous sans exception. » Jean-Jacques Kériquel, qui en a pourtant vu d'autres, ne cachait pas son admiration à l'égard des adversaires d'un jour de son équipe. Mais il relativisait son jugement : « Atten-

tion, il ne faut pas oublier qu'il s'agit d'une sélection nationale. Nous avons donc affaire à ce qui se fait de mieux sur le continent asiatique, puisque cette équipe représentera l'Asie aux Jeux olympiques. Elle est pratiquement au niveau de l'équipe de France et n'a concédé qu'une douzaine de points à Cuba, une formation de haut de gamme. C'est dire. Il est donc difficile de la porter au pinacle après une confrontation avec une formation moyenne de Nationale II. » De fait, la comparaison suffit à ramener les choses à leur juste valeur. D'autant que le renfort chalandais, personifié par Constant et Singleton, s'est avéré pour le moins surfait. Sans doute eût-il mieux valu que Cholet présentât son équipe type, avec son caractère homogène, plutôt qu'une formation hybride. Mais l'organisation de la tournée chinoise étant assumée par les comités départementaux de Maine-et-Loire et de Vendée, l'affaire n'était plus exclusivement locale.

Quoi qu'il en soit, cela n'a pas nuï à la prestation chinoise. Sun Fengwu, un meneur de jeu d'exception, et les siens, étaient venus en démonstration, ils ont tenu leurs promesses. Le public ne demandait rien d'autre...

G. TUAL.



Chevrier ne pourra pas empêcher Kuang Lubin de marquer ce panier

Après la visite de la Chine Sur l'album à souvenirs

Le jeu

Le style dépouillé des joueurs de la République populaire de Chine, leurs qualités physiques et leurs spontanéités contrastèrent avec l'opposition locale d'un soir. On connaissait depuis peu la vitesse d'exécution de l'équipe asiatique, ont fut surpris par ses qualités athlétiques. Si la plupart de leurs tirs portaient de l'aile, certains joueurs purent cependant déposer en douceur le ballon dans le panier choletais, après avoir grillé la défense locale. J.J. Kériquel fut surpris de l'aptitude des joueurs chinois à modifier leur shoot en suspension en passe adressées dans une toute autre direction. Au chapitre des curiosités ; la longueur des passes tendues, et la répétition de multiples écrans.

Adresse

Dans notre papier d'hier nous avons souligné l'adresse de Guo en première période (61%). Nous étions en-dessous de la vérité, et, ce pour toute l'équipe chinoise.

La moyenne générale de la formation visiteuse fut de 63,29%, dans ses tentatives de tir, et de 82,6% dans les lancers-francs ! Performance accomplie, il faut le souligner, avec la participation des 12 joueurs inscrits sur la feuille de match.

A noter que les Choletais, avec 41% d'adresse, furent bien loin de leur moyenne en championnat, plus de 55%.

Vous avez dit renfort ?

Jean-Jacques Kériquel qui souhaitait sans doute tester quelque chose, comptait sur la présence de Cornélius. Il la jugeait nécessaire et suffisante. Point de Cornélius, ce furent Singleton et Constant qui vinrent « aider » le C.B.

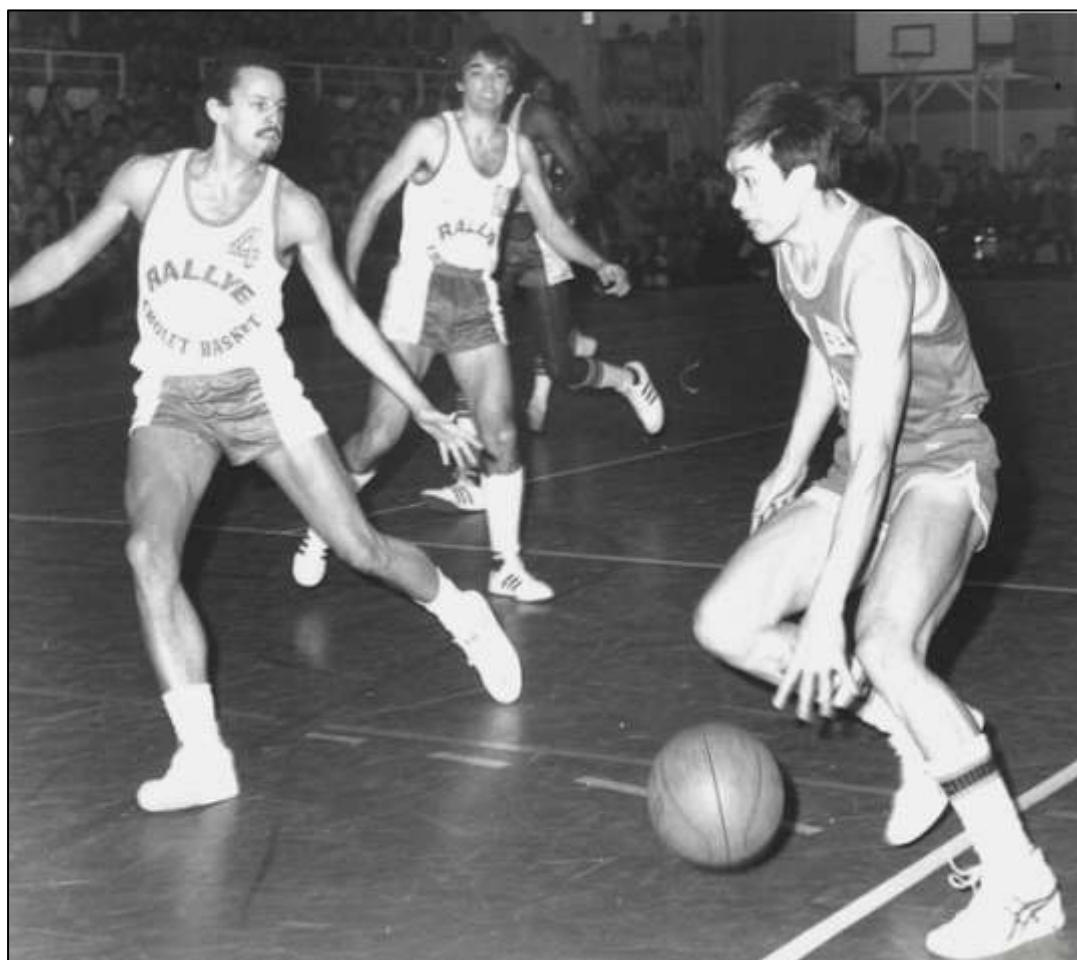
En fait si le franco-américain de l'E.S.M. sortit de sa coquille en seconde période, on ne vit pas du tout Constant... Comme le soulignait un supporter choletais, l'équipe habituelle de nationale II, sans renfort extérieur, mais avec un ou deux de ses jeunes en plus, n'aurait probablement pas fait plus mal, se sentant plus directement concernée par le résultat final. A voir.

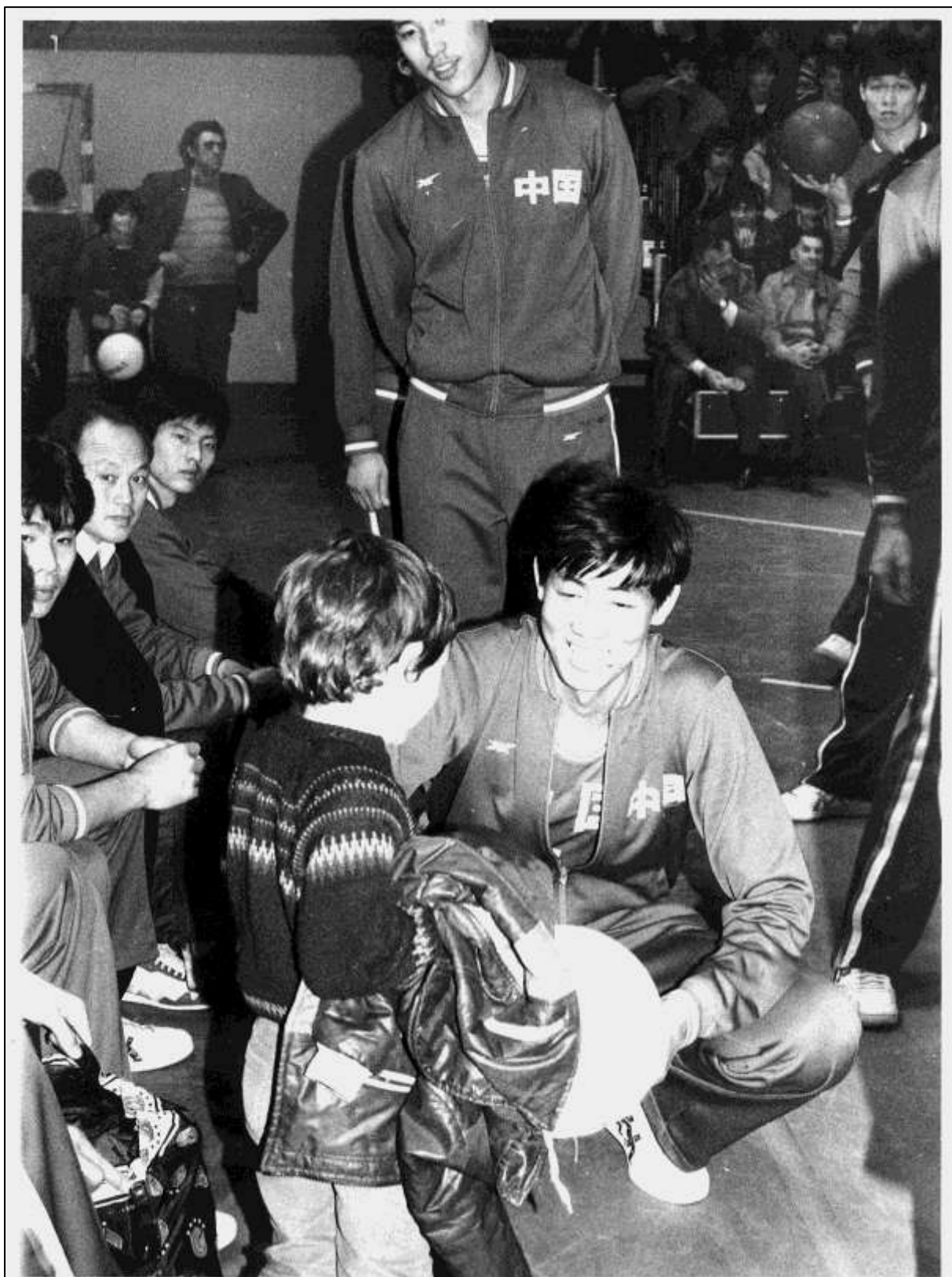
FICHE TECHNIQUE

République populaire de Chine. — 119 points, (57 + 62). 50 paniers pour 79 tirs (63,29%), et 19 lancers-francs sur 23 tentés (82,6%).

Cholet-Basket R. — 85 points (40 + 45). 34 paniers pour 83 tirs, (41%), et 16 lancers-francs sur 24 tentés (66,7%).

LEVER DE RIDEAU. — La Régina de Bégrolles a pris sa revanche sur la formation de tête d'excellence régionale, l'E.S. Saint-Laurent-de-la-Plaine : 79 à 70 (au repos, 37-35).





Equipe Nationale de CHINE à Du-Benan-

(P.M.B.)